

Cahiers du
MONDE RUSSE

Cahiers du monde russe

Russie - Empire russe - Union soviétique et États
indépendants

47/4 | 2006
Varia

Z. I. Peregudova, « Ohranka »

Benjamin Guichard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6697>
ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006
Pagination : 803-805
ISBN : 978-2-7132-2098-2
ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Benjamin Guichard, « Z. I. Peregudova, « Ohranka » », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 47/4 | 2006, mis en ligne le 03 juillet 2009, Consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6697>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

2011

Z. I. Peregudova, « Ohranka »

Benjamin Guichard

RÉFÉRENCE

Z. I. PEREGUDOVA, « **Ohranka** » : **vospominanija rukovoditelej političeskogo syska** [« **Ohranka** » : mémoires des dirigeants de la police politique]. Moscou : Novoe literaturnoe obozrenie, 2004, 2 t., 512 et 600 p. (Rossija v memuarah)

- ¹ Le nom de l'Okhrana évoque aussi bien la brutalité du régime tsariste qu'une galerie d'espions, d'agents doubles et de généraux d'opérette qui tiennent autant du mythe que de l'histoire. L'exploitation systématique des fonds de la police politique impériale conservés au GARF a donné lieu au cours des dernières années à des réévaluations du rôle, de la nature et du poids de cet auxiliaire du régime¹. Zinaïda I. Peregudova, conservatrice du célèbre fonds 102 qui rassemble les archives du Département de la police, administration qui se cache derrière le nom fantasmagorique d'Okhrana, a beaucoup œuvré pour rendre ces documents disponibles aux chercheurs, mais aussi pour dissiper les fantasmes et les erreurs. Elle a notamment combattu les thèses faisant de Staline un agent de l'Okhrana en s'appuyant sur des documents qu'elle jugeait falsifiés ou mal compris. L'histoire institutionnelle des organes de la police politique qu'elle a publiée en 2000 constitue désormais une introduction indispensable à tous les chercheurs susceptibles d'utiliser ces archives².
- ² Il est donc surprenant qu'une spécialiste des archives donne autant d'importance aux sources secondaires que constituent les mémoires des derniers responsables de la police politique tsariste. L'auteur ne précise pas la logique de son projet, mais on peut supposer qu'il répond à un double objectif. En choisissant de rassembler ces textes sous le titre accrocheur de *Ohranka*, elle propose ainsi au public de curieux une publication scientifique de qualité de textes qui peuvent concurrencer les ouvrages à sensation sur le sujet, que l'on trouve en grand nombre dans les librairies russes. Son deuxième objectif, qui transparait dans le choix des textes, est de rendre facilement accessibles des textes publiés dans l'émigration, bien exploités par l'historiographie occidentale, mais moins

souvent utilisés par les chercheurs russes. Z. I. Peregudova a ainsi omis les textes publiés en Russie soviétique dans les années 1920 et récemment réédités³.

- 3 La sélection des textes ne se limite cependant pas à une opportunité éditoriale. Un souci d'homogénéité et de complémentarité transparaît dans le choix de figures de premier plan qui ont occupé des postes de responsables de la sécurité dans les deux capitales après 1905 (Aleskandr Vasil'evič Gerasimov⁴, Pavel Pavlovič Zavarzin⁵, Aleksandr Pavlovič Martynov⁶), ou bien dirigé le Département de la police (Aleksandr Tihonovič Vasyľ'ev, qui en fut le dernier directeur). La version originale de ce dernier témoignage ayant été perdue, le texte russe a été reconstitué à partir d'une édition américaine des années 1930⁷.
- 4 La durée de la carrière de ces hommes (entre 18 et 28 ans), la diversité des postes qu'ils ont occupés dans des zones stratégiques de l'Empire (Varsovie, Odessa ou Kiev...), rendent leur témoignage intéressant pour éclairer l'histoire des mouvements révolutionnaires et terroristes à la fin du régime tsariste. La confrontation de ces textes est précieuse pour mettre en relief la diversité du recrutement et du déroulement de carrière des principaux agents de l'Okhrana. Si les quatre premiers témoins sont tous issus de la gendarmerie, corps de militaires rattaché au ministère de l'Intérieur, ils connaissent des parcours contrastés. A. P. Martynov et P. P. Zavarzin sont par exemple issus de familles nobles et occupent successivement de nombreux postes à travers l'Empire avant de développer des réseaux d'informateurs secrets dans les capitales. A. V. Gerasimov, à l'inverse, est un officier issu du rang qui connaît une carrière fulgurante au sein de la police politique grâce à ses liens avec Stolypin. Le profil d'A. T. Vasyľ'ev est plus original puisque c'est un civil, issu de la magistrature, qui a occupé des fonctions de cadre à l'administration centrale. Son témoignage est cependant important, car il couvre les toutes dernières années de l'Empire. Il fut par ailleurs, après la révolution de 1905, l'un des principaux artisans de la rationalisation du système de renseignement des sections de l'Okhrana, notamment avec la mise en place d'une cartothèque centrale. Au-delà de ces parcours individuels, ces mémoires apportent un éclairage vivant sur le fonctionnement de l'institution. Le point le plus important est celui de l'emploi de collaborateurs secrets et la figure d'Azev est abondamment traitée dans différents témoignages. Il apparaît ainsi que l'emploi d'agents infiltrés était une question vivement débattue au sein de l'Okhrana et que les réseaux personnels et les choix individuels des chefs de la police jouaient un grand rôle dans les décisions. Ces témoignages écrits dans l'émigration sont toutefois marqués par un souci de justification, une certaine vanité, et peuvent sembler répétitifs. Cependant, la qualité de l'appareil critique proposé par Z. I. Peregudova rend cette édition précieuse. Sa brève introduction fournit les pistes essentielles pour se repérer dans le labyrinthe bureaucratique de la police tsariste et éclaire le lecteur sur sa réalité administrative et humaine, beaucoup plus modeste en hommes et en moyens que la légende ne l'accrédite, ainsi que sur la complexité de cette structure où civils et militaires sont constamment en concurrence. Un riche appareil de notes vient expliciter les allusions factuelles et, surtout, suggère des recoupements avec d'autres documents en n'hésitant pas à infirmer les affirmations des mémorialistes à l'aide de références archivistiques. Cette version des textes est désormais appelée à faire autorité et le lecteur occidental espère que d'autres témoignages de figures du Département de la police, moins connus et moins accessibles, pourront faire l'objet d'un même traitement.

NOTES

1. Parmi de nombreux titres, deux synthèses récentes en langue anglaise méritent d'être signalées : Jonathan W. Daly, *Autocracy under Siege : Security Police and Opposition in Russia 1866-1905* et *The Watchful State : Security Police and Opposition in Russia 1906-1917*, Evanston : Northern Illinois U.P., 1998 et 2004 ; voir aussi Iain Lauchlain, *Russian Hide-and-Seek : the Tsarist Police in St. Petersburg 1906-1914*, Helsinki : Finnish Literature Society, 2002. Voir le compte rendu de ce dernier livre par F.-X. Coquin dans les *Cahiers du Monde russe*, 45 (3-4), 2004, p. 652-656.
2. Z. I. Peregudova, *Političeskij sysk Rossii 1880-1917*, M. : ROSSPEN, 2000, 432 p.
3. V. F. Džunkovskij, *Vospominanija*, A. L. Lapina, éd., M. : Izd. imeni Sabašnykovykh, 1997 ; P. G. Kurlov, *Gibel' imperatorskoj Rossii*, M. : Sovremennik, 1992 ; V. D. Novickij, *Iz vospominanij žandarma*, M. : Izd. Moskovskogo universiteta, 1991 ; A. I. Spirodovič, *Zapiski žandarma*, M. : Hudožestvennaja literatura, 1991.
4. A. V. Gerasimov, *Na lezvii s terroristami*, P. : YMCA Press, 1985 ; ces mémoires avaient été publiés en allemand et en français en 1934.
5. P. P. Zavarzin, *Rabota tajnoj policii*, P. : l'auteur, 1924 ; *id.*, *Žandarmy i revoljucionery*, P. : l'auteur, 1930.
6. A. P. Martynov, *Moja služba v otdeľnom korpuse žandarmov : vospominanija*, Stanford : Stanford University Press, 1972.
7. A. T. Vassilyev, *The Ochrana: the Russian Secret Police*, Philadelphie : J. B. Lippincott, 1930.